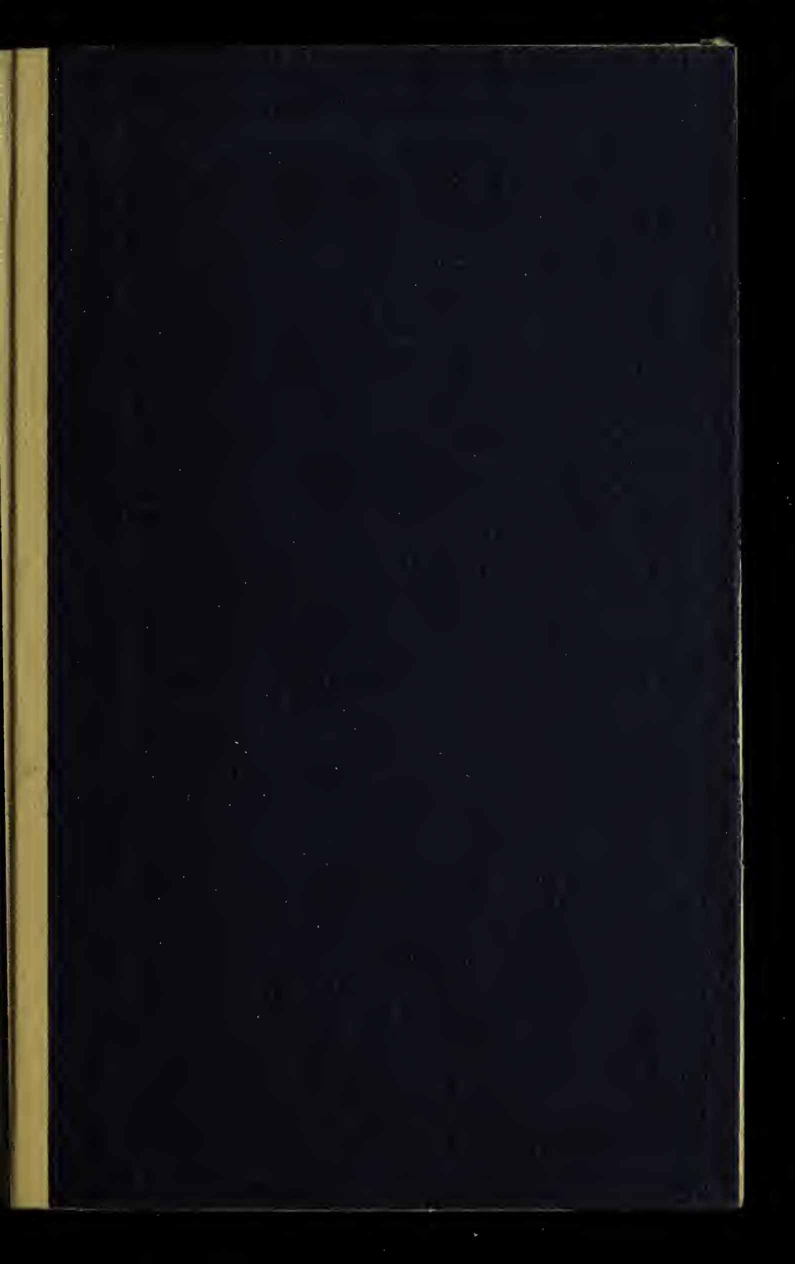


BRIEF NARRE DV DIFFERENT DE IVLLIERS, ENTRE L'EMPEREVR, LE DVC de Neubourg, & le Comte Maurice de Nassau.



A PARIS,

Chez THOMAS MENART, en sa boutique, au bout du Pont neuf.

M. DC. XIV.

BRIEF NARRE' DV DIFFERENT de Iulliers, entre l'Empereur, le Duc de Neubourg, & le Comte Maurice de Naſſau.

LE feu Duc de Iulliers eſtant decedé, ſes Pays & Seigneuries furent querellées par le Marquis de Brãdebourg Electeur de l'Empire, & par le Duc de Neubourg, pour leſquels le feu Roy Henry le Grand s'eſtoit armé au cõmencement de l'année 1610. Le malheureux coup d'vn deteſtable parricide l'ayant oſté de ce monde, au grand regret de ſon peuple, la Royne ſon Eſpouſe declarée Regente en France, entrepriſt la protection que le feu Roy ſon mary luy auoit laiſſée, & fit aduancer le Mareſchal de la Chatre auec le ſecours François, au moyen dequoy la ville de Iulliers

fut priſe, & remiſe entre les mains dudit S^r. Mareſchal, les Catholiques de dedans ayans mieux aimé ſe rẽdre à vn Lieutenant du Roy Treſ-Chreſtien, qu'aux Hollandois gens contraires à la Foy & Religion que leurs ayeulx leur auoient laiſſée iuſques alors. Il fut arreſté par la capitulation, que leſdits Catholiques auroiẽt exercice de leur Religion, & qu'il ne leur ſeroit meffait en façon quelconque: mais on ne les laiſſa point long temps ioüyr de ces promeſſes & conuentions: car le Comte Maurice de Naſſau s'en eſtant emparé, on y introduiſit la couſtume ordinaire des Caluiniſtes Puritains, qui eſt d'effacer toutes les marques de l'Egliſe Catholique, par tout où ils ſont les maiſtres. L'Empereur qui a vn tres-grand intereſt en ceſte vſurpation, auec les Archeueſques de Mayence, Coulogne & Treues Ele-

ĉteurs de l'Empire, l'Archiduc Albert Prince des Pays-bas, trouua fort mauuais que lon empietaſt ſi legerement dans les pays de l'Empire, & pource donna charge au Prince Ferdinand de Bauiere Archeueſque de Coulogne, & audit Sieur Archiduc de Flandres, de leuer des trouppes en ſon nom, tant pour reprendre ledit Iulliers, que pour reprimer l'inſolence de certains rebelles & ſeditieux qui auoient excitez des troubles à Aix, & refuſoient d'obeyr à ſa Majeſté Imperiale. Le Cōte Maurice cependant fortifia Iulliers, la munit de viures & d'attirail de guerre, & y miſt vne groſſe garniſon ſoubs la charge du Comte Erneſte de Naſſau ſon couſin, & du Sieur de Chaſtillon maiſtre de camp d'vn regiment François. Ce que voyans leſdits Princes Electeur & Archiduc, ils firent auſſi toſt battre

le tambour par leurs pays, & aduertirent les Roys de France & de la grãd Bretagne de leur deſſein: leſquels cõſiderans la choſe ſans paſſion trouuerent tres-bonne la procedure de l'Empereur, & deſdits Sieurs Princes, & leur promirent d'enuoyer quelques vns de leur Conſeil vers les Eſtats de Hollande, pour taſcher d'appaiſer ceſte querelle, & induire leſdits Eſtats de commander audit Comte Maurice d'abandõner ladite ville de Iulliers, & la remettre entre mains neutres iuſqu'à ce que la cauſe fuſt decidée à la Chãbre de Spire, comme leurs Majeſtez Imperiale Tres-chreſtienne, & de la grand' Bretagne trouuerõt conuenir. Pendant lequel pourparler l'armée Imperiale commiſe entre les mains du Marquis Spinola, s'eſt touſiours maintenue auec prudence & diſcretion, ne faiſant aulcun oultrage aux

Prouinces vnies de Hollande: comme aussi lesdits Estats desdites Prouinces vnies n'ont faict aucun acte d'hostilité, ny rien attenté contre les Pays, terres, Seigneuries, & sujects dudit Sieur Archiduc, qui puisse en façon quelconque alterer ou donner suject d'enfraindre le traicté de trefues de l'an 1609. Se retenant ladite armée Imperiale d'aller remettre Iulliers en liberté, tant que l'on voye ce que le Sieur de Refuge enuoyé de la part du Roy tres-Crestié aura negotié sur ceste affaire, que l'on croit debuoir reüssir heureusement pour le bien de la Chrestienté, & au contentement de ceux pour lesquels elle est en debat.

FIN.